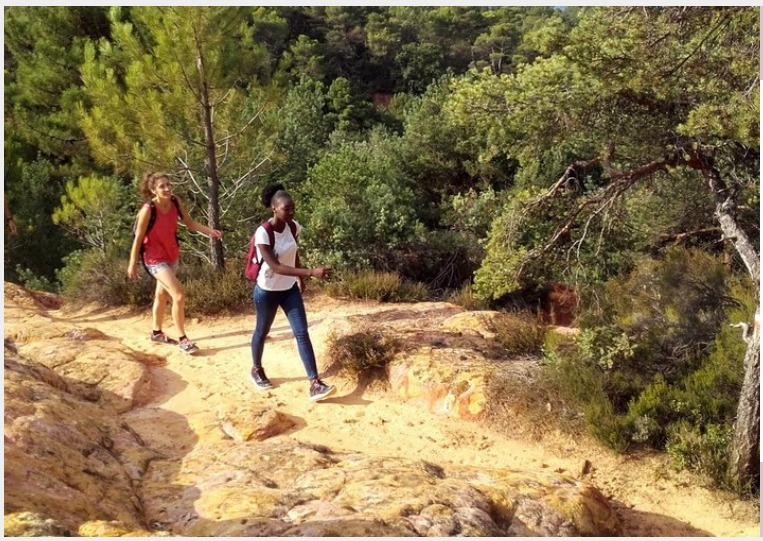
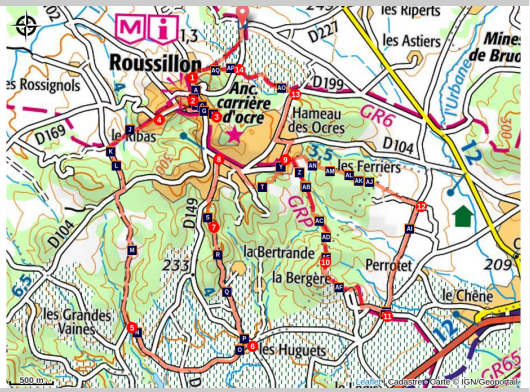
ROUSSILLON - Grand tour des couleurs

Roussillon





Grès de Pié Bousquet (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Des merveilles géologiques, des vignes à volonté, une pinède odorante, des couleurs surnaturelles et un village mythique...

« Cette grande boucle combine les meilleurs chemins balisés de Roussillon ! Certes, pas de grande difficulté technique, mais une vingtaine de kilomètres à parcourir. Après les vignes et oliviers en guise d'amorce, la déambulation jusqu'au Castrum de Roussillon nous plonge au cœur de l'identité de la culture ocrière. S'enchaînent ensuite de jolies vues sur la plaine du Calavon, le Luberon et ses villages perchés au loin, puis vient la visite de l'écomusée de l'ocre, une expérience enrichissante, unique et haute en couleur. Après un beau diverticule vers le Bois de Saint Jean et les grès de Pié Bousquet, les coteaux des Meuniers et de la Balizone forment un aboutissement des plus bucoliques ». Delphine Pacchiano, conseillère en séjour à l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 5 h 30

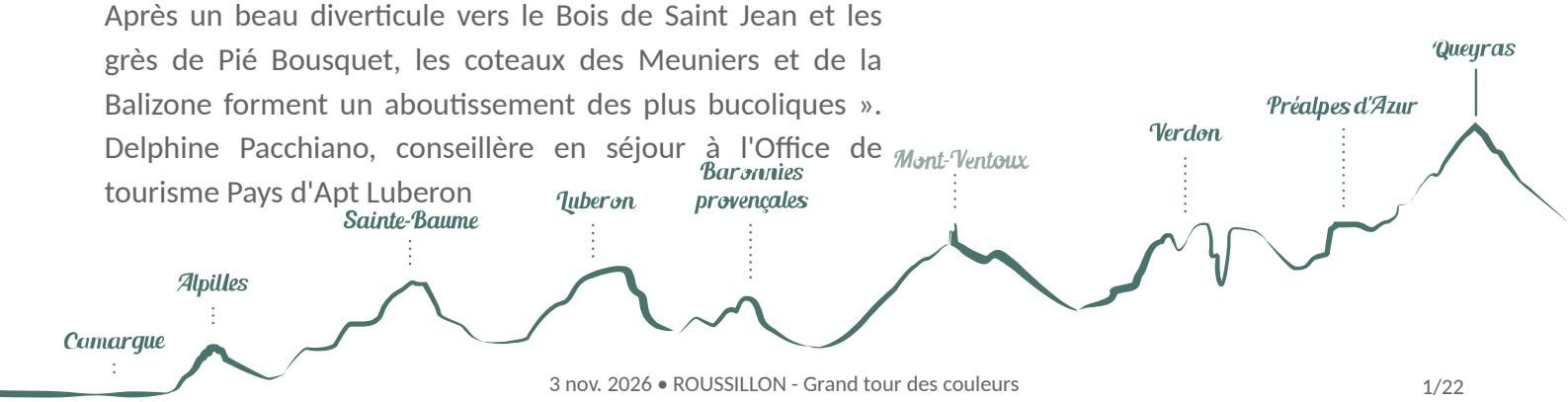
Longueur : 20.7 km

Dénivelé positif : 515 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Point de vue - sommet



Itinéraire

Départ : Parking du Sage, Roussillon
Arrivée : Parking du Sage, Roussillon
Balisage : GR® GRP® PR PR local

Dos au parking, partir à droite et longer la D227 sur 150 m (prudence !). Virer à droite sur un chemin de terre (PR). Descendre légèrement puis monter en lisière de champ. Au croisement de chemins, continuer de monter tout droit à gauche (GR-GRP®).
1- Déboucher sur la route de Saint-Michel et l'emprunter à gauche sur 150 m (GR-GRP®). Rejoindre la route de Saint-Saturnin-lès-Apt (D227), avancer tout droit 50 m puis, au rond-point, poursuivre en face vers le centre village de Roussillon. Gravir la rue de la Fontaine et au feu de circulation, avancer encore tout droit sur 30 m (GR-GRP®). A l'intersection avec la rue Casteau, bifurquer à droite (non balisé). Monter jusqu'à la place de la Mairie puis, 20 m plus haut, virer à droite et s'élever encore par la rue du beffroi. Passer sous le portail, dépasser l'église puis poursuivre à droite jusqu'à la place du Castrum et la table d'orientation sommitale.
2- Ensuite, faire demi-tour et revenir sur ses pas jusqu'au pied de la rue du Beffroi. Filer en face et 20 m plus loin, descendre à gauche sur la Place du Four. Avancer vers la gauche et descendre à droite les escaliers de l'étroite rue de l'Arcade. En contrebas, emprunter à gauche la rue des Bourgades et atteindre la Place du Pasquier. Au carrefour ''Roussillon'', gravir à gauche la Montée du belvédère et aller profiter du point de vue sur Roussillon.
3- Ensuite, prendre le temps de parcourir le Sentier des Ocres (1,2 km / +80m, entrée payante). Après la visite, revenir au belvédère et redescendre directement jusqu'à la Place du Pasquier. Au carrefour ''Roussillon'', partir à gauche et parcourir la rue des Bourgades sur 310 m (GR®-GRP®). En contrebas, au parking, prendre à gauche la route de Gordes (D169) et avancer tout droit sur 350 m (prudence !).
4- Au carrefour ''Ribas'', à l'entrée d'un virage, quitter la route et emprunter en face le chemin revêtu de Laurette (GR®-GRP®). Filer tout droit sur 200 m et plonger à gauche un sentier en sous-bois. En contrebas, virer à gauche, franchir le ruisseau d'Aurette par une petite passerelle en bois et poursuivre en face le Chemin de Cabiscol. Avancer tout droit sur ce chemin de terre pendant 300 m. Au carrefour "Cabiscol", bifurquer à gauche et emprunter la route des Madons sur 560 m (PR). Atteindre la route de Goult (D104), virer à droite et emprunter cette route sur 130 m (prudence !). Au carrefour "Piè Matarel", quitter la route, virer à gauche et suivre le Chemin des Marseillais. Filer plus ou moins tout droit et descendre ce chemin de terre pendant 1,5 km (PR).
5- Au carrefour "la Petite Verrière", prendre à gauche la petite route (PR), franchir l'épingle, traverser les hameaux de La Petite Verrerie et des Roussens, puis atteindre la route de la Pioche (D149). L'emprunter à droite (PR) et descendre sur 400 m (prudence !). Dans le virage, quitter la D149 (peu de visibilité, prudence à la circulation !) et suivre à gauche le chemin revêtu des Plaines (PR). Atteindre le hameau des Huguets, le traverser et au bout du Chemin des Plaines, déboucher sur la D108.
6- Au carrefour ''Les Huguets'', bifurquer à gauche et emprunter la route du Pont Julien (D108) sur 150 m (prudence !). Au panneau "le Jas" et "le Mas des Iris", prendre à droite le chemin revêtu du Jas (PR). Filer tout droit le long des vignes. Ne pas bifurquer sur les différents chemins de terre (propriétés privées) et poursuivre la montée vers le massif. Plus haut, continuer tout droit sur le chemin caillouteux.
7- Au bout de la montée, enjamber la chaîne qui empêche la circulation motorisée (PR) et dans le virage en épingle, ne pas continuer sur la piste caillouteuse mais poursuivre le sentier à gauche (PR). Gravir ce sentier et s'enfoncer dans la pinède. Longer une habitation puis virer à gauche, dévaler un petit sentier ocreux et déboucher en contrebas sur la D149. Bifurquer à droite (PR) et emprunter la route sur 350 m (prudence !). Puis utiliser le trottoir jusqu'au rond-point de l'entrée de Roussillon (PR).
8- Au carrefour ''Piquebori (rond point) poursuivre tout droit sur la D104. 300 m plus loin, quitter la route

et emprunter à droite le Chemin du Stade (GRP®). Avancer 180 m puis prendre légèrement à gauche le chemin du Peyrolin. Suivre le cheminement principal, descendre légèrement puis remonter jusqu'à l'entrée du parking d'Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (GRP®). Prendre le temps d'aller visite l'écomusée puis ensuite, à l'angle du bâtiment de l'ancienne usine d'ocre, repartir à droite en longeant la route d'Apt (D104) sur 110 m (prudence !).

9- Au carrefour ''Conservatoire des ocres'', quitter la route, virer à droite et progresser 100 m sur le Chemin de Gari (GRP®). Au carrefour ''Le Gari'', prendre à droite et s'enfoncer dans le sous-bois. Au premier croisement de chemin, poursuivre tout droit. Au second croisement, à hauteur d'une clairière de pins, virer à gauche puis suivre le sentier qui longe le côté droit d'un grand affleurement de grès bariolés, dit de Pied-Bousquet (GRP®). Au bout de la dalle, continuer à droite sur le sentier de sables ocreux. Avancer 200 m puis gravir sous les pins un sentier bien raide (ornières). Filer tout droit au premier puis second croisement (GRP®).

10- Déboucher en lisière de bois sur le promontoire de la colline de Pigier, partir à gauche et 40 m plus bas, filer tout droit (GRP®). Descendre le chemin forestier. Au premier croisement, poursuivre à gauche, puis devant le premier bâtiment du Domaine de La Coquillade, bien continuer sur le chemin à gauche (GRP®). A l'angle de la vigne, virer à droite. Poursuivre tout droit et tourner à gauche sur le chemin revêtu. Juste avant l'entrée du domaine, emprunter le cheminement piéton à gauche du portail et déboucher sur un carrefour de routes (GRP®).

11- Au carrefour ''La Coquillade'', partir à gauche (PR local) et emprunter sur 180 m la petite route dénommée le Petit Chemin du Paradis. Au premier croisement, poursuivre à gauche sur la Route Panoramique (prudence chaussée étroite !). 120 m plus haut, filer tout droit. Plus loin, franchir le ravin de Perrotet et atteindre le carrefour du calvaire de Saint-Jean (PR). Là, emprunter encore la route, tout droit sur 300 m.

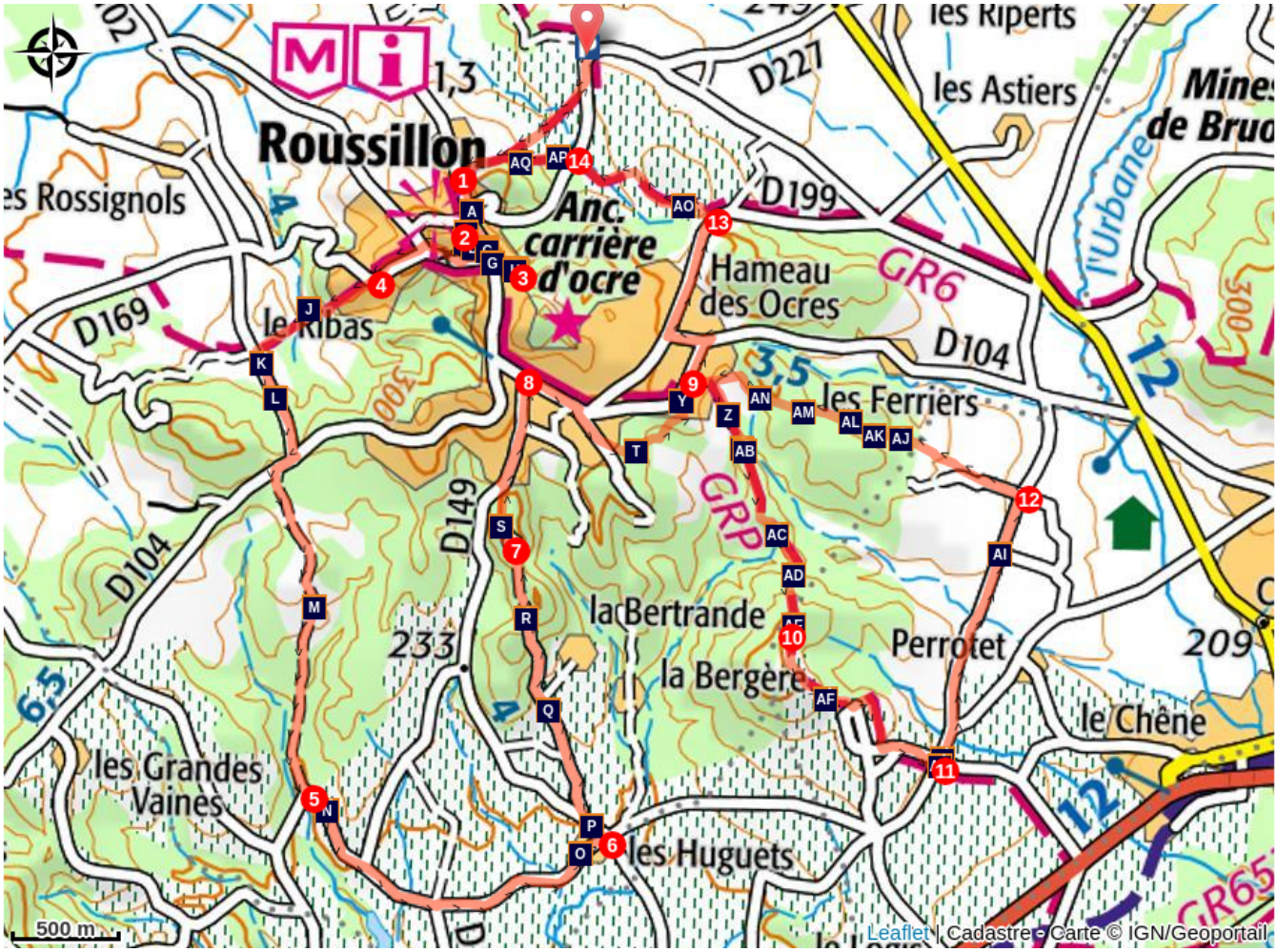
12- Au carrefour de routes, bifurquer à gauche sur le Chemin Ancien de Roussillon (PR local). 190 m plus loin, continuer tout droit sur le chemin de terre. Passer entre deux champs et à la petite clairière, filer tout droit. Suivre le chemin le plus évident et continuer par un sentier qui s'élève légèrement à droite dans le sous-bois (PR local). Plus haut, continuer tout droit sur un chemin forestier plus large. Au sommet du coteau des Meuniers, basculer en face sur une sentier caillouteux (PR local). Franchir un virage à droite, traverser une section de sables ocreux, puis longer deux habitations (PR local). Retrouver le carrefour ''Le Gari'', filer tout droit (GRP®) et revenir de nouveau sur la route d'Apt (D104).

9- Au carrefour ''Conservatoire des ocres'', bifurquer à droite (PR) et emprunter la D104 (prudence à la circulation !). 200 m plus loin, dans le virage, bifurquer à gauche (prudence !) et suivre le chemin revêtu des Pierroux (non balisé). 200 m plus loin déboucher sur la D199, virer à droite et progresser en bord de route sur 600 m (prudence !).

13- Dans le virage, emprunter à gauche un chemin caillouteux marqué par un panneau "interdit à la circulation par temps de pluie" (GR-GRP®). Continuer entre les vignes et poursuivre tout droit jusqu'au bosquet. Au croisement d'après, prendre à gauche puis au second croisement, virer à droite (GR-GRP®).

14- Déboucher sur la D227, partir à gauche sur 20 m puis traverser la route (prudence !) et emprunter le chemin de l'autre côté de la chaussée. Monter en lisière de champ (GR-GRP®) puis, au croisement de chemins, virer à droite et dans le sens inverse du cheminement emprunté à l'aller, revenir aisément au parking du Sage (PR).

Sur votre chemin...



- L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (AA)
- Roussillon, un paysage qui inspire (AC)
- Une église aux couleurs des ocres (AE)
- Intrigue sur Roussillon ! (AG)
- Roussillon, village coloré (AI)
- L'olive et son huile (AK)
- Multicolores bruyères (AM)
- Le hameau des Huguets (AO)
- Panorama sur le Petit Luberon (AQ)
- Pin maritime et feu de forêt (AS)
- L'âge doré de l'ocre (AU)
- La fabrication de pastels et aquarelles (AW)
- Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (AY)
- L'origine marine de l'ocre (BA)
- Moulin à huile historique (AB)
- Le beffroi, porte du castrum (AD)
- Le Castrum, sommet du village (AF)
- Belvédère et cadran solaire de Roussillon (AH)
- Un oiseau jaune comme l'ocre (AJ)
- La Résistance à Roussillon (AL)
- L'IGP Vaucluse (AN)
- Le mas provençal (AP)
- Les ocres, un massif étendu (AR)
- Incendie et forêt méditerranéenne (AT)
- Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (AV)
- Opération Grand des Ocres du Luberon (AX)
- L'ocre et son exploitation (AZ)
- Le gré vert, roche mère de l'ocre (BB)

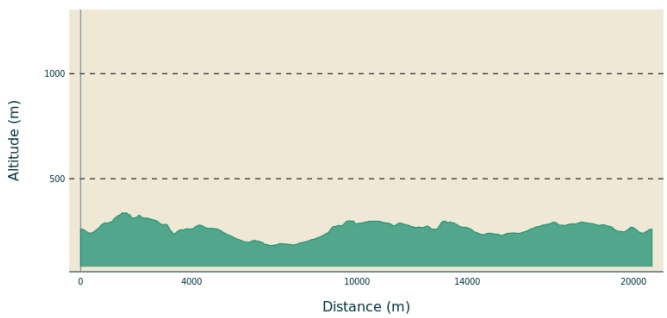
 Trésor de nuances de couleurs (BC)
 Elles aiment l'ocre… (BE)
 L'AOC Ventoux, une appelation dans le vent… (BG)
 Les oratoires (BI)
 Pic épeiche, pic high-tech ! (BK)
 Le chasseur d'Afrique (BM)
 Cultures, ocres et village perché (BO)
 Les cabanons, héritages de la vie rurale (BQ)
 Châtaignier amoureux des sols acides (BD)
 Viticulture biologique et biodynamique (BF)
 Véraison, clé de la maturation du raisin ! (BH)
 Champignon ocreux (BJ)
 Le ciste à feuilles de laurier (BL)
 Forêts et vieux arbres (BN)
 Marqueurs de paysages provençaux (BP)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Au départ et arrivée, avant et après le point 4, puis après les points 5, 7, 8, 9, 11 et 14, : prudence à la circulation lors des traversées et emprunts de route.
- Entre le point de départ/arrivée et le point 1 : prudence au niveau du ruisseau, un câble électrique tombe sur le chemin - *en cours de traitement*.
- Au point 7 : enjamber la barrière de chaîne, celle-ci est destinée à réguler la circulation motorisée vers une propriété privée située plus loin, hors circuit.
- Bien rester sur les chemins et sentiers balisés : les zones de sables ocreux sont très sensibles à l'érosion.
- Ne pas s'approcher trop près des falaises d'ocres, les dessous des bords des fronts de tailles peuvent être très érodés.
- S'abstenir de tout prélèvement (ocre, flore).
- Entre les points 4 et 5 : ATTENTION ZONE PASTORALE ! En présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection et regarder la vidéo sur les chiens des moutons sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et règlementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 181 m
Altitude max 338 m

Accès routier

A 11 km au nord-ouest d'Apt par les D900, D201, D4 et D227.

Parking conseillé

Parking du Sage situé à 1,8 km au nord / nord-est du village de Roussillon (route de Saint-Saturnin-lès-Apt, D227)

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

Sur votre chemin...



L'Observatoire photo du paysage à Roussillon (AA)

Le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires ont mis en place l'Observatoire photographique du paysage. Grâce à ses partenaires, les clubs photos du territoire qui reconduisent les points de vue régulièrement, cet outil permet de constater l'évolution du paysage. Ainsi, en 1900, la silhouette de Roussillon, se détache nettement au-dessus des environs (habitat groupé, flancs abrupts dénudés laissant apparaitre l'ancien front de taille des carrières d'ocre en partie colonisé par des arbres). De nos jours, au premier plan, de nouvelles habitations et le boisement de pins sur les falaises d'ocres masque désormais la vue sur le village de Roussillon et ses falaises d'ocres.

Crédit photo : ©Collection Bruni



Moulin à huile historique (AB)

L'ancien moulin à huile nous plonge au cœur de l'histoire oléicole roussillonnaise. Ici meule, presse et amphores, racontent le processus artisanal visant à extraire l'huile de l'olive. Il était de coutume, il y a encore quelques années, que chaque village produise sa propre huile d'olive. L'hiver sonnait le temps du broyage et de la presse, quand les familles apportaient leur récolte. Actif jusqu'au grand gel de l'hiver 1956, le moulin historique de Roussillon a ensuite été laissé à l'abandon avant d'être restauré par Maison Brémond 1830.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Roussillon, un paysage qui inspire (AC)

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion du Roussillonnais Elie Blanc, Roussillon est devenu un véritable carrefour des lettres et des arts. De jeunes poètes d'Apt et de Provence comme Serge Bec et Marie Mauron y créent un centre littéraire et artistique. D'autres artistes ont participé à la notoriété du Massif des Ocres : Fernandel y a joué dans "Heureux qui comme Ulysse" ou encore Claude Lelouch qui y a tourné "La belle Histoire". Samuel Beckett évoque lui le charme de Roussillon dans sa pièce "En attendant Godot".

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Le beffroi, porte du castrum (AD)

Le beffroi de la tour de l'horloge est l'ancienne porte-forte du Castrum, remaniée au XIXe s. en clocher annexe de l'église. Surmontée d'un campanile, il offre un aperçu de l'histoire médiévale de Roussillon. Il est situé dans la ruelle qui permettait de joindre l'ancien chemin de ronde qui joignait deux tours des remparts, d'où le nom de la "rue de la Bistourle".

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Une église aux couleurs des ocres (AE)

Tout en haut du village, à l'intérieur des fortifications, se dresse l'église Saint Michel. A la fin du XIe s. et pendant la première moitié du XIIe s., l'église est reconstruite en pierres de taille. La façade aux couleurs des ocres date, elle, du XVIIe s. Dans la maison curiale placée à droite de l'église, des œuvres créées au XVIIIe s. par le sculpteur roussillonnais Alexis Poitevin sont exposées : les fonts baptismaux en plâtre et une statue de Saint Michel en bois.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



Le Castrum, sommet du village (AF)

Juste à côté de l'église et en bordure de la falaise d'ocre, un à-pic de 60 mètres, le Castrum, esplanade où se situait le château médiéval, est le point le plus élevé du village. Il offre notamment une vue incontournable sur le Pays d'Apt, le Grand Luberon et son sommet le Mourre Nègre (1125 m) puis le Mont Ventoux (1909 m). On peut également distinguer les villages de Gordes et de Saignon, avec l'aide de la table d'orientation. C'est aussi d'ici que résonne la fameuse légende de Dame Sermonde qui, par chagrin d'amour, se jeta dans le vide et ensanglanta à jamais Roussillon d'un rouge flamboyant.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Intrigue sur Roussillon ! (AG)

Roussillon accueille la nouvelle Intrigue dans la ville® du Luberon. Un jeu-loisir adapté aux familles (à partir de 6 ans) désireuses de partager une activité ludique et curieuse au travers d'une enquête qui leur fera découvrir l'aventure industrielle des ocres au cœur du village (durée 2h d'enquête / livret payant au Bureau info de l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, 19 place de la Poste à Roussillon). L'intrigue débute le 20 décembre 1900 : « Le 15 décembre dernier, une explosion a endommagé l'un des moteurs qui fait fonctionner nos machines pour concasser et broyer l'ocre, entraînant un incendie [...] Rendez-vous sur place pour enquêter discrètement et trouver qui est responsable de cette explosion [...] ».

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon



Belvédère et cadran solaire de Roussillon (AH)

Ce belvédère aménagé à l'entrée du Sentier des Ocres a fait l'objet en 2015 d'un chantier de sécurisation réalisé par le Parc naturel régional du Luberon, dans le cadre de l'Opération Grand Site de France. D'ici on peut profiter de très belles vues sur les falaises ocreuses et le village de Roussillon, avec tous ses enduits colorés de façades. Sur la plateforme du belvédère se trouve également un magnifique cadran solaire hémicylindrique de Jean Raffegeau, où l'heure se lit de gauche à droite avec la courbe d'équation du temps (courbe en 8). Le cadran sert aussi de calendrier avec les lignes horizontales (changements de mois). D'où la devise : « *Sine sole sileo* » (Sans le soleil, je suis silencieux).

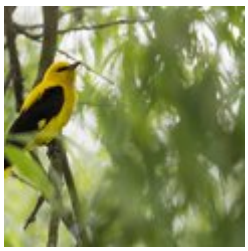
Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



Roussillon, village coloré (AI)

Classé parmi les Plus Beaux Villages de France, Roussillon se distingue par les teintes chaudes de ses façades, déclinées en jaunes, oranges et rouges. C'est le seul village du Luberon où la pierre sèche ne domine pas : ici, c'est l'ocre qui façonne l'identité architecturale. Utilisée depuis la Préhistoire et exploitée dès l'époque romaine, l'ocre est devenue un véritable produit industriel à la fin du XVIIIe s., grâce au Roussillonnais Jean-Étienne Astier. Il eut l'idée de laver les sables ocreux pour en séparer le pigment naturel du sable, révélant ainsi la qualité exceptionnelle et la teinture inaltérable de l'ocre.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un oiseau jaune comme l'ocre (AJ)

Le loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) est un oiseau chanteur de taille moyenne, célèbre pour son plumage vif et coloré, avec un dos jaune vif et une gorge noire. Il préfère les habitats boisés, les lisières de forêts et les zones arborées, où il peut trouver à la fois des endroits pour nicher et se nourrir. Souvent considéré comme un symbole de l'arrivée du printemps, il hiverne en Afrique subsaharienne et revient en Europe pour se reproduire au printemps.

Crédit photo : ©Martin Steenhaut - LPO PACA



L'olive et son huile (AK)

Aliment vedette du pourtour méditerranéen depuis les milliers d'années : l'olive et son huile. Importée en Provence par les Phocéens, qui fondèrent Marseille 600 ans avant J-C., l'huile d'olive s'est propagée pendant l'ère romaine sur les terres arides du sud de la France. La cueillette a lieu entre octobre et février. La couleur du fruit dépend de sa maturité : l'olive verte est cueillie jeune et devient noire lorsqu'elle est mûre.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



La Résistance à Roussillon (AL)

C'est ici en mai 1942, en aval du Collet de Pié Conil, à la ferme des Madons (privée, ne se visite pas), qu'Aimé Bonhomme déjà très actif dans le recrutement de résistants dans la commune de Roussillon, accepta de mettre en place un premier groupe de Francs Tireurs Partisans (FTP). A l'été 1943, ce sont d'autres résistants qui séjournent en ce lieu. Le bâtiment isolé et vétuste à l'époque, disposait en sous-sol d'accès à des galeries d'ocre, ce qui faisait de cette ferme une solide base arrière permettant d'y cacher des hommes, des armes et des munitions.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Multicolores bruyères (AM)

En sous-bois, les bruyères ajoutent à la végétation les couleurs de leurs fleurs : blanc à la fin de l'hiver et durant le printemps pour la Bruyère arborescente (Erica arborea), crême-verdâtre de mai à juillet pour la Bruyère à balais *(Erica arborea)*, rose-violette à l'automne pour la Bruyère callune. Elles poussent sur les sols siliceux, particulièrement présents avec les sables ocreux. En terrain découvert, ces deux bruyères deviennent envahissantes.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



L'IGP Vaucluse (AN)

Au cœur du Luberon, l'une des appellations viticoles est celle de l'Indication Géographique Protégée de Vaucluse. Elle garantit à la fois l'origine de la matière première - le raisin 100 % Vaucluse et la qualité du produit fini. Entre pins et falaises, le domaine du Coulet rouge, qui signifie "petite colline d'ocre rouge" en provençal, produit entre autres des vins labellisés IGP Vaucluse. Domaine familial, il a été fondé en 1937 et le savoir-faire du vin se transmet depuis quatre générations de vignerons.

Crédit photo : ©David Tatin



Le hameau des Huguets (AO)

Si le village abrite l'essentiel de la population communale, le hameau se développe souvent en plaine, autour d'une première installation de ferme ou d'un point d'eau et compte jusqu'à une dizaine d'habitations agglomérées. Disposant de plus d'espace libre que dans le village, le paysan pouvait ainsi agrandir sa maison au fur et à mesure de ses besoins. La plupart des hameaux se sont constitués au XVIIe s. avec l'expansion de l'agriculture. Le hameau des Huguets en est un parfait exemple.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Le mas provençal (AP)

Les *mas* provençaux se développent à partir du XVIe s. dans les plaines et les coteaux de Provence. Ce sont d'anciennes maisons de maître paysannes bâties en pierres, aux toits de tuiles romaines. Les ouvertures sont réduites au nord-est afin de se protéger du mistral. Des annexes étaient progressivement construites en fonction des besoins agricoles ou de l'agrandissement de la famille. Selon la tradition provençale, la présence de trois cyprès à l'entrée est un symbole d'hospitalité.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Panorama sur le Petit Luberon (AQ)

Dans la montée du chemin du Jas, un panorama impressionnant se dévoile petit à petit à travers la pinède. Au fil des pas, le joli village perché de Lacoste, avec son château, se révèle peu à peu. Au loin, se dessine dans le ciel le majestueux massif du Petit Luberon (720 m), une mosaïque de milieux naturels : pelouses pastorales, garrigues, forêts, canyons et cirques rocheux. Avec son voisin Grand Luberon plus arrondi et situé plus à l'est (1125 m), ils forment une barrière naturelle délimitant Haute et Basse Provence.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Les ocres, un massif étendu (AR)

En bordure du chemin et en contrebas derrière les pins, se cache la continuité du massif ocrier à l'incroyable palette de couleurs. Entre les bruyères et les pins, les affleurements de roches jaunes, oranges et rouges laissent apercevoir également des bariolés de grés... Ces roches témoignent du fait que le massif des Ocres ne se limite pas seulement au très populaire "Sentier des Ocres" ou Colorado Provençal'' mais s'étend sur 25 km d'est en ouest, entre Goult et Viens.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Pin maritime et feu de forêt (AS)

Au XIXe s., la destruction des forêts pour accéder aux gisements et exploiter l'ocre, ont favorisé l'expansion des espèces résineuses comme les Pins maritimes *(Pinus pinasterest)*. Cet arbre résiste plutôt bien au feu, et ses capacités de reconstitution après un incendie sont plutôt bonnes. Mais paradoxalement, ces mêmes caractéristiques sont aussi la cause de la forte combustibilité des peuplements qu'il constitue : longues aiguilles de 15 à 20 cm, forte densité des jeunes peuplements... Ici, l'énorme feu de forêt de 1989 l'a malheureusement démontré. Et en juillet 2025, un incendie a parcouru 3 000 m² au niveau de la route de la Pioche, avant d'être maîtrisé.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Incendie et forêt méditerranéenne (AT)

Avec le dérèglement climatique, les incendies de forêt sont de plus en plus puissants, explosifs et récurrents. Les feuillus (Chêne pubescent ou Chêne blanc, Chêne vert, Hêtre...), comme les résineux (Pin sylvestre, Pin d'Alep, Pin noir...), souffrent et ont du mal à se régénérer. Puis certains secteurs subissent l'incendie si fréquemment que les plantes favorisées par le feu, les plantes pyrophytes (*aimer le feu* en latin), comme des Cistes blancs ou Ciste cotonneux *(Cistus albidus)*, finissent par occuper prioritairement l'espace au détriment de la biodiversité. Soyez vigilants même en hiver : un incendie est vite parti et reste difficilement contrôlable. 9 feux de forêt sur 10 sont d'origine humaine et la moitié est due à une imprudence.

Crédit photo : ©La Bastidonne



L'âge doré de l'ocre (AU)

En 1929, l'industrie de l'ocre occupe un millier d'ouvriers et d'employés. Dix-sept carrières souterraines occupent 70 ouvriers au fond des galeries et plus de 270 en surface. Plus de 50 carrières à ciel ouvert emploient 170 ouvriers. A l'apogée (1928-1929), sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportées, essentiellement en Europe et en Amérique.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (AV)

L'écomusée de l'ocre est installé ici à l'usine Mathieu. C'est une ancienne usine d'ocre qui a produit environ 1 000 tonnes d'ocre par an entre 1921 et 1963. Les systèmes de lavage, le four et les moulins ont été restaurés afin de faire comprendre les différentes étapes de traitement du minerai, de l'extraction à l'expédition. Découvrez, à travers des visites de site et des ateliers, l'un des plus beaux fleurons du patrimoine industriel ocrier, devenu écomusée, conservatoire et centre de formation sur l'ocre et la couleur !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra



La fabrication de pastels et aquarelles (AW)

Avec la visite de l'écomusée de l'ocre, les couleurs n'auront plus de secrets pour vous ! L'atelier de fabrication de pastels et d'aquarelles de la Coopérative des couleurs, qui fournit peintres et artistes, est ouvert au public. Et pour aller plus loin dans la pratique des usages de l'ocre, l'écomusée propose des ateliers et stages d'initiation pour apprendre à formuler et appliquer des peintures et enduits naturels à base d'ocres et de pigments. Le tout dans un cadre exceptionnel !

Crédit photo : ©Didier Amadori - Ôkhra



Opération Grand des Ocres du Luberon (AX)

Sité classé en 2002, les ocres du Luberon forme l'un des ensembles ocriers les plus remarquables au monde. Ses falaises colorées, ses anciennes carrières, ses villages et ses paysages agricoles attirent de nombreux visiteurs, mais restent fragiles. Pour concilier accueil du public, qualité paysagère et préservation des patrimoines naturels, géologiques et culturels, une Opération Grand Site est actuellement pilotée par la communauté de communes et l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, en concertation avec les acteurs locaux.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (AY)

Le label Géoparc mondial UNESCO distingue des territoires qui protègent, valorisent et font découvrir des sites et paysages géologiques remarquables, en lien étroit avec leurs patrimoines naturels, culturels et leurs habitants. Le Géoparc mondial UNESCO du Luberon s'inscrit dans ce réseau international engagé pour la transmission du patrimoine géologique. Animé et piloté par le Parc naturel régional du Luberon, il réunit de nombreux géosites qui témoignent de l'histoire de la Terre, structurent les paysages et illustrent les liens entre géodiversité, biodiversité et activités humaines. L'écomusée de l'ocre fait partie de ces géosites. Il offre un témoignage précieux des relations entre géodiversité et usages des ressources minérales.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



L'ocre et son exploitation (AZ)

Ci-dessous dans le ravin, se trouve des anciens bassins de décantation d'ocres (accès par l'Ecomusée de l'ocre). L'ocre est un pigment naturel qui a été incorporé comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel (joints de bocaux, rustines de vélo...). Il était aussi utilisé dans le bâtiment pour les enduits de façades. Au XIXe et XXe s., l'exploitation industrielle exportait de gros volumes d'ocre dans le monde entier, puis suite à la grande crise de 1929, elle a été progressivement remplacée par les produits de synthèse. Après la Seconde Guerre mondiale, les carrières ferment progressivement. Aujourd'hui, la Société des Ocres de France exploite encore une carrière à Gargas et produit 1 200 tonnes d'ocre par an.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



L'origine marine de l'ocre (BA)

Il y a environ 125 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d'Apt, des sédiments marins à l'origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d'oursins et d'organismes microscopiques. Ces sédiments s'accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le gré vert, roche mère de l'ocre (BB)

Vers -100 millions d'années, des mouvements tectoniques provoquent le retrait de la mer. Exposés à l'air libre sous un climat chaud et humide, les dépôts de grès verts subissent alors une intense altération. Les éléments comme le calcaire, les micas et la glauconie se transforment ou disparaissent, laissant place à la kaolinite, un minéral argileux, colorée par des composés de fer : un hydroxyde pour l'ocre jaune, un oxyde pour l'ocre rouge. Les grains de quartz restent majoritaires. Ainsi, le grès vert constitue la roche mère des célèbres sables ocreux du Pays d'Apt.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Trésor de nuances de couleurs (BC)

Le cheminement sur cet affleurement de grès bariolés dit de Pied-Bousquet, associé aux fronts de tailles d'ocres, à la bruyère, les pins et les contreforts du Luberon au loin, offre une incroyable palette de couleurs. Aux verts multiples, ponctués d'ombres bleu-noir profondes, et aux blancs éclatants des calcaires, vient s'ajouter, presque avec insolence, la fulgurance des ocres. Sur le massif ocrier du Luberon, la nature et l'Homme ont composé, en notes de feu, une étrange symphonie. Tous les rouges, les verts, les jaunes d'or et de paille, jusqu'aux violets aux reflets indigo, nourrissent les interrogations presque alchimiques du visiteur émerveillé.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Châtaignier amoureux des sols acides (BD)

En contrebas dans le canyon, on devine quelques châtaigniers. Ilot de sable siliceux au milieu des calcaires du Luberon, le massif ocrier abrite des essences d'arbres qui ne poussent pas dans le calcaire. Ainsi le châtaignier apprécie ce sol tout comme il apprécie le sol sableux dans le département du Var, plus au sud.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Elles aiment l'ocre... (BE)

Dans un environnement très calcaire, le massif ocrier du Luberon offre à la végétation un substrat sableux unique où se développe tout un cortège exceptionnel de plantes silicicoles (qui aiment la silice), acidophiles (qui aiment les sols acides) et psammophiles (qui aiment le sable). Au cœur du maquis, des pelouses colonisent les petites clairières isolées où se sont réfugiées de rares espèces, dont certaines sont protégées par la loi.

Crédit photo : ©DR-L(herbier de Gabriel



Viticulture biologique et biodynamique (BF)

Sur les coteaux de la colline de Pigier, s'étend le Domaine de La Coquillade, nommé d'après l'Alouette huppée, *couquihado* en provençal. Ses origines remonteraient au XXIIe s., lorsque les moines cisterciens de l'Abbaye de Sénanque ont construit les premières bâtisses. Deux siècles plus tard, le premier cep de vigne était planté, posant ainsi la première pierre du domaine viticole. En 2006, Andy Rihs, un homme d'affaires suisse, transforme l'ancienne bastide en un grand hôtel et oriente la production de vins du domaine vers la biodynamie et la viticulture biologique. Les vignes du domaine de 29 ha s'épanouissent sur des sols rouges et sablonneux, parfois soumis à de hautes températures. Leurs racines puissantes s'enfoncent profondément dans la terre et y puisent les riches nutriments qui confèrent aux raisins un caractère particulier.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'AOC Ventoux, une appelation dans le vent... (BG)

Ici, en rive droite du Calavon, nous sommes dans l'AOC Ventoux, une appellation dont le vignoble couvre les Parcs naturels régionaux du Luberon et du Ventoux. La raison d'être de l'AOC Ventoux s'accompagne de nouveaux besoins relatifs à la mise en œuvre d'actions de préservation de la biodiversité, de réemploi des contenants vins, de développement de nouvelles pratiques culturales, de réduction des consommations d'énergie des domaines... Certains de ses vins ont reçu la marque "Valeurs Parc", aboutissement d'une démarche qualité. Et les destinations Luberon et Ventoux, prônent fièrement l'obtention du label "Vignobles & Découvertes" qui vise à valoriser ses territoires pour la qualité et la diversité de leurs offres oenotouristiques.

Crédit photo : ©Nicolas Amblard - PNR Luberon



Véraison, clé de la maturation du raisin ! (BH)

La période de véraison est une étape cruciale dans le cycle de vie de la vigne. Pendant quelques jours, à partir de la mi-juillet ou début août, les raisins cessent de grandir et changent de couleur : les raisins blancs deviennent translucides et les rouges prennent leur belle teinte. C'est le signe que le sucre commence à s'accumuler, que l'acidité diminue et que les arômes se développent. Autrement dit, c'est le moment où le raisin commence sa transformation pour devenir le fruit délicieux que nous aimons tant, et qui donnera naissance aux futurs vins de nos viticulteurs !

Crédit photo : ©Cindy Rouchet - OTI Pays d'Apt Luberon



Les oratoires (BI)

Les oratoires marquent le paysage des communes de Provence. Traditionnellement, ces petits édifices dédiés à un saint étaient placés à l'entrée du village ou auprès des terres cultivées, auxquelles ils apportaient leur protection. Ici se dresse l'Oratoire Saint-Jean, peut-être pour célébrer le ''Blé de la Saint Jean'' ? Ramassé lors de la Saint Jean le 24 juin, il est coutume d'offrir 7 épis de blé comme porte-bonheur. Symbole de fertilité, d'abondance, de prospérité ou encore de richesse, les anciens de la campagne vont parfois jusqu'à en faire une superstition...

Crédit photo : ©Bettina Matias - OTI Pays d'Apt Luberon



Champignon ocreux (BJ)

Ce curieux « champignon » de sables ocreux, reliquat d'un ancien petit front de taille d'exploitation d'ocre, a été depuis sculpté par l'érosion. L'eau de pluie, le ruissellement, les cycles gel-dégel et le vent enlèvent peu à peu les grains de sable. Une partie plus résistante, protège le sable situé dessous et forme un petit surplomb. Ce relief miniature rappelle que les sculptures et les falaises d'ocres sont composées de roches tendres et fragiles, surtout après un épisode pluvieux. A observer sans effleurer, ni monter dessus.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Pic épeiche, pic high-tech ! (BK)

''Trrrrrrrrrr'' !!! Sonore et percutant, tel le percussionniste de la forêt, le Pic épeiche *(Dendrocopos major)* au magnifique plumage coloré de noir, blanc et rouge, ne possède pas de chant au sens strict. Mais il a le tambourinage facile ! Il choisit une branche ou un tronc sec faisant office de caisse de résonance qu'il frappe violemment du bec en séries accélérées et à une vitesse folle de 6 à 7 mouvement par seconde ! Le cerveau subit alors une décélération de 1000 G, soit 200 fois plus qu'un astronaute... C'est l'asymétrie de son bec et la structure spongieuse du crâne qui lui permettent d'absorber les chocs contre le bois. Ses tambourinements sonores qui résonnent loin dans le sous-bois, lui permettent de souligner son territoire, en particulier au printemps.

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



Le ciste à feuilles de laurier (BL)

Le ciste à feuilles de laurier *(Cistus laurifolius)* est un arbuste aisément identifiable : grandes feuilles persistantes lancéolées d'un vert-sombre, et belles fleurs blanches au printemps. On peut même finir par le reconnaître les yeux fermés, par l'odeur légère et suave qu'il répand dans son environnement proche. Strictement inféodé aux sols acides, il reste assez localisé dans notre région, mais est assez commun dans le massif des ocres où il trouve sa place en lisières et clairières des boisements.

Crédit photo : ©DR-Ecobalade



Le chasseur d'Afrique (BM)

Le guêpier d'Europe ou « chasseur d'Afrique » est un oiseau très coloré qui creuse son nid dans les ocres ou sur les berges sableuses de la Durance et du Calavon. Très présent dans le Luberon, il nous quitte en septembre pour l'Afrique et ne revient qu'au mois d'avril pour la nidification. Cette migration est risquée, puisque 30 % d'entre eux ne reviendront pas, mais c'est l'occasion pour les jeunes nés de s'accoupler avant de creuser, à leur tour, un nid dans le Luberon.

Crédit photo : ©Robert Caracchioli



Forêts et vieux arbres (BN)

Présentes sous plusieurs formes (chênaies, mélanges de feuillus et de résineux, pinèdes...), les forêts sont un élément incontournable du cycle de vie de nombreuses espèces : Loriot, Epervier, Bondrée apivore, Pic épeiche, Sitelle, Fouine, Blaireau, Ecureuil, Chevreuil, Couleuvre d'Aesculape... Gîte, alimentation ou reproduction sont autant de rôles qui augmentent avec l'âge de la forêt, la présence de bois mort et le mélange des essences (feuillus-résineux).

Crédit photo : ©Juliette Coutand - PNR Luberon



Cultures, ocres et village perché (BO)

D'ici, on aperçoit la présence exceptionnelle du village de Roussillon, ses falaises richement colorées et ses bâtis aux enduits multicolores qui constituent des forts points d'appel dans le paysage. Autour de nous se déploient une mosaïque de cerisiers, vignes, vergers et quelques rangs de lavandes. Depuis la fin des années 80, les nombreux ouvrages et systèmes hydro-agricoles ont permis de sécuriser le rendement et la qualité des rendements de production alimentaire, puis d'évoluer vers des pratiques agro-environnementales. Avec le réchauffement climatique, la solidarité hydraulique entre territoires pour le partage de l'eau et sa gestion économe est aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Marqueurs de paysages provençaux (BP)

Essence emblématique de la Provence, le cyprès (*Cupressus*) s'est révélé pour nos anciens une solution efficace mise en place depuis bien longtemps pour protéger les cultures et le bétail du vent dominant : le Mistral. Son port très étroit lui permet de prendre peu d'emprise et de limiter l'ombre sur les cultures. Résistant aux vents et aux embruns, sa longévité peut dépasser les 500 ans ! La haie de cyprès constitue le brise-vent par excellence dans le Luberon.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Les cabanons, héritages de la vie rurale (BQ)

Dans les champs aux alentours, des cabanons ont été construits pour servir de refuge temporaire, d'un ou plusieurs jours, pour le paysan provençal, sa bête et ses outils. Le cabanon est orienté au sud, ses murs pignons et sa façade nord sont aveugles. Il est généralement bâti avec peu de moyens : un simple volume de dimension réduite en pierre sèche, une toiture à deux pentes et un sol en terre battue. Aujourd'hui abandonnés ou restaurés, ils sont convoités par les femelles chauve-souris qui y trouvent un abri chaud d'avril à septembre.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO